

Lycée Buffon - Distribution solennelle des prix, faite le 13 juillet 1925

Discours prononcé par M. le Vicomte ISHII, Ambassadeur du Japon

Mesdames,
Messieurs,
Mes jeunes Amis,

M. le Professeur BLOCH nous a tenu sous le charme de son éloquente érudition. Je suis certain d'être votre interprète unanime en lui exprimant, en votre nom et en mon nom personnel, de chaleureuses félicitations.

J'aurais aimé prendre note, une à une, des étymologies si intéressantes et si spirituelles qu'il vient de nous donner, avec une variété choisie à merveille, de maints mots français. Aussi, pour ne pas perdre le fruit de ses précieux enseignements, je demanderai à l'éminent conférencier de me faire l'hommage du texte de son exposé.

Mon cher Professeur, vous m'avez littéralement et littérairement couvert de fleurs, au point que j'en suis tout confus. J'ai l'honneur de vous remercier avec empressement des louanges que vous avez bien voulu prononcer à mon endroit. Je les reporte, ému, sur mon cher pays qui nourrit avec la France des sentiments de sympathie et d'admiration fidèles et lui professe une inébranlable amitié de longue date.

J'ai accepté spontanément la présidence de cette fête en l'honneur de la jeunesse qui fréquente le Lycée Buffon pour savourer la joie que seul un père de famille peut éprouver. Rien ne m'est plus doux que de rendre hommage à M. le Proviseur de sa vigilante gestion de ce grand établissement d'enseignement secondaire. Ma gratitude est non moins acquise entièrement au corps enseignant qui l'assiste ; à vous tous, Messieurs les Professeurs, qui, de toute votre âme et de tout votre cœur, vous ingéniez sans cesse à former, chacun dans votre sphère, l'intellect de ces jeunes gens, en alliant chez eux l'esprit de finesse à l'esprit d'observation. En assumant une tâche aussi lourde et d'une haute noblesse, vous participez à maintenir à un niveau élevé, nantie de sa valeur tutélaire, une phalange de l'élite intellectuelle de la France.

Avant la lecture du Palmarès, je ne vous retiendrai pas outre-mesure, mes chers amis, par ce que l'on est convenu d'appeler un discours. Cependant la cérémonie en votre honneur est trop solennelle pour ne pas en dégager son sens.

Aujourd'hui, pour certains d'entre vous, la récolte de gloire est arrivée. Les heureux premiers sont impatients d'entendre proclamer leurs noms ; fiers d'être appelés sur l'estrade afin d'y cueillir les lauriers du triomphe.

Mes chers amis, vous avez conscience, j'en suis persuadé, du magnifique privilège dont vous jouissez ce jour par rapport à d'autres lycées ou collèges. Même ceux d'entre vous qui n'ont pas encore affronté le baccalauréat, se trouvent ici, par avance, prendre place dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne. Ainsi, quel que soit le degré d'avancement de vos études secondaires, vous pouvez tous, pour un jour, vivre dans un ravissement anticipé le stade futur de la vie d'étudiant, et ce, au foyer suprême de la pensée française. Cette belle perspective doit être l'un des buts essentiels de vos constants efforts.

Si chargées que soient vos études, elles vous paraîtront légères et vous les supporterez allègrement, en n'oubliant jamais que vous êtes les fils de cette grande nation qui conserve toujours la suprématie intellectuelle. Déjà, en 1841, Victor Hugo, au cours de son discours à l'Académie française, soutenait cette thèse de suprématie si digne d'envie et soulignait en ces termes : « Outre ses frontières visibles, la grande nation (la France) a des frontières invisibles, qui ne s'arrêtent que là où le genre humain cesse de parler sa langue, c'est-à-dire aux bornes mêmes du monde civilisé. »

Clarté, élégance, mesure : ces qualités maîtresses constituent l'apanage de la langue française, celle-ci étant du reste la langue diplomatique.

Haut les cœurs, mes chers amis, et montrez-vous dignes des générations qui vous ont précédés. Vive la France !

Kikujiro ISHII

(1866-1945)

Homme politique et diplomate japonais

Vice-Ministre des Affaires étrangères (1908-1912)

Ambassadeur en France

Ministre des Affaires étrangères (1915-1916)

Ambassadeur aux Etats-Unis (1918-1919)

Ambassadeur en France (1920-1927)